

Eglise, culture et vie académique

Métropolite Hilarion (Alfeyev) célèbre son 50^{ème} anniversaire

Le dimanche, 24 juillet 2016, fut le 50^{ème} anniversaire du métropolite Hilarion (Alfeyev), Président du Département des Affaires extérieures du Patriarcat de Moscou et recteur de l'Aspirantura et Doktorantura, institut de formation supérieure en théologie auprès du Patriarcat. Une délégation de l'Institut d'études œcuméniques de l'Université de Fribourg Suisse a été invité aux célébrations de trois jours. En 2005, Métropolite Hilarion a terminé son habilitation pour la théologie dogmatique à la Faculté de théologie de Fribourg. Il a été nommé professeur titulaire. Cette qualification a contribué maintenant au fait que l'Aspirantura a pu initier la procédure d'accréditation auprès des autorités étatiques. La discipline de "théologie" est déjà reconnue officiellement comme discipline scientifique.

Les festivités se déroulaient avec une large participation publique. Ils étaient caractérisés par le triple accord de vie ecclésiale, activité culturelle et recherche académique, typique pour le profil du Métropolite.

Église : "Tout dans ma vie, je le dois à l'Église ..."

– c'était le titre de l'Interview que le Métropolite a donnée à l'occasion de son anniversaire pour le site web "Pravoslavie i mir" (Orthodoxie et le monde). Malgré ses hautes fonctions ecclésiales, il est resté le principal responsable d'une paroisse au centre-ville de Moscou (Eglise de l'icône de la Mère de Dieu "Joie de tous les affligés"). Là, il a célébré la liturgie ensemble avec le Patriarche Cyrille le jour de son anniversaire. La participation et l'accueil chaleureux par les paroissiens ont bien montré, qu'il n'est pas resté un "hôte" étranger, mais vraiment considéré comme le "pasteur" de la paroisse depuis 2009. On ne s'étonne pas que dans l'Église du musicien et compositeur Hilarion, c'est probablement le meilleur chœur de Moscou qui chante ...

Sa Sainteté le Patriarche Cyrille était présent deux fois : pendant la réception solennelle à la Maison Pashkov le 22 juillet et pour la liturgie du dimanche et le repas suivant le 24 juillet. Chaque fois, il a trouvé des mots chaleureux pour son collaborateur le plus proche dont il a loué les dons et sur lequel il compte fortement pour une future coopération étroite. C'était clairement visible que les deux personnages ne sont pas uniquement liés par des affaires professionnelles, mais aussi par des liens d'amitié. P. Hyacinthe Destivelle o.p., collaborateur au Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, a transmis les vœux chaleureux et des cadeaux du Pape François et du Cardinal Kurt Koch avec une allocution librement prononcée en russe. Les liens étroits à partir de la préparation commune de la rencontre entre le Pape et le Patriarche se font sentir et portent leurs fruits.

Culture : qualité de vie d'une métropole

Au centre-ville de Moscou on constate des transformations clairement visibles : L'économisme agressif est en recul. Le nouveau maire de Moscou, Sergei Semjovovitch Sobianin, s'efforce en vue d'un développement urbaniste en faveur des citoyens. Moscou est devenue une métropole de qualité de vie croissante, et le faussé entre riches et pauvres semble en train de diminuer.

Faisaient partie des célébrations pour l'anniversaire une réception solennelle dans la Maison Pashkov avec de participants du monde politique, d'autres Églises orthodoxes locales, et d'autres traditions chrétiennes et religieuses, encadrée par un programme musical de haut niveau, entre autres avec des pièces composées par le Métropolite lui-même. Un concert open-air le samedi, 23 juillet, proposa plutôt un répertoire de musique moderne et donna l'occasion à beaucoup de rencontres et d'échanges. La mère du Métropolite, Valeria Alfeyeva, fut partout cordialement saluée, et le Métropolite lui-même l'intégra dans ses paroles de gratitude.

Vie académique : "La prochaine génération étudiera à Oxford ..."

Dans une interview que le Patriarche Cyrille avait donné en 2001 à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de son ordination épiscopale, il raconte son souhait de jeune étudiant de poursuivre sa formation à

l'étranger. À ce moment-là, le Métropolite Nicodème lui avait répondu : "La prochaine génération étudiera à Oxford, la génération actuelle doit travailler". Ces paroles prophétiques se sont réalisées entre autres dans la personne du Métropolite Hilarion, qui a terminé à Oxford un premier doctorat, suivi par un deuxième doctorat à Paris, avant de soumettre sa thèse d'habilitation à Fribourg. Le travail théologique ne fait pas seulement partie des obligations professionnelles du Métropolite en tant que recteur de l'Aspirantura/Doktorantura, qui se veut un modèle pour réformer la formation théologique en toute la Russie, et en tant que président de la Commission théologique du Patriarcat de Moscou, mais appartient à ses priorités personnelles, toujours en lien avec la proclamation de l'évangile et la pastorale.

Sa liste impressionnante de publications l'a conduit enfin à l'œuvre monumentale sur Jésus Christ dont le premier de six volumes envisagés ("Le commencement de l'Évangile", comprenant déjà 800 pages !) constitue pour ainsi dire le cadeau du Métropolite à son public à l'occasion de son anniversaire. Il ne cache pas l'inspiration par les trois volumes "Jésus de Nazareth" de Joseph Ratzinger / Benoît XVI. Néanmoins, l'œuvre a ses propres racines dans son développement personnel, renouant avec son premier enseignement du Nouveau Testament en 1992-1993 à l'Institut Saint-Tikhon, fondé peu avant.

Lors d'un vernissage public à l'Aspirantura, le livre fut présenté. Il repose sur des études importantes de la littérature exégétique occidentale. La critique du Métropolite adressée à l'Occident est aigüe : La personne du Sauveur s'y dissout dans des textes, considérés et analysés comme une pure production historique humaine. Le Métropolite, en revanche, pense que deux clés sont indispensables pour accéder à la personne du Christ : son humanité authentique dans notre histoire – et la confession de foi du vrai Dieu et Sauveur. La vraie importance du livre – non seulement dans le contexte orthodoxe ? – se révèle dans la question d'une interview : "Nous savons comment lire une prière, comment parler quand on se confesse, mais le Christ nous manque beaucoup dans notre vie chrétienne quotidienne ...".